



CHAPITRE 110

Al-Naşr : L'AIDE

(REVELE A MAKKAH : 3 versets)

Ce chapitre parle de l'immense Aide Divine (ce qui lui donne son titre) et de la victoire dont ont été couronnés les efforts du Saint Prophète pour la cause de la Vérité. Selon l'Ab il s'agissait d'un indice que la fin du Prophète approchait (B. 65:cx, 2). On rapporte que Ibn 'Umar a dit que ce chapitre a été révélé au cours du dernier pèlerinage du Saint Prophète, et qu'il n'a vécu que quatre-vingts jours après sa révélation (AH). Il a par conséquent été révélé à Makkah pendant la période de Madinah vers la fin de la vie du Prophète. A titre de chapitre complet, on peut dire qu'il s'agit de la dernière révélation du Saint Prophète, et, survenant à Makkah, il a montré comment de merveilleuses prophéties, annoncées dans la solitude et l'impuissance les plus complètes, étaient maintenant réalisées par le Prophète alors qu'il visitait Makkah avec toute l'Arabie à ses pieds.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

1 Quand viendront l'aide d'Allāh et la victoire,^a

إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ

2 Et que tu vois des hommes entrer dans la religion d'Allāh par compagnies,

وَرَأَيْتِ النَّاسَ يَدْخُلُونَ فِي دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا

3 Célèbre les louanges de ton Seigneur et demande Sa protection.^a Sûrement Il est Celui Qui revient toujours (au pardon).

فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَاسْتَغْفِرْهُ إِنَّهُ كَانَ تَوَّابًا

1a. La grande victoire qui était survenue était le triomphe de la religion de l'Islam dans toute l'Arabie. Des délégations après les autres de toutes parts en Arabie venaient à Madinah et acceptaient l'Islam. L'histoire ne présente aucun autre exemple de la merveilleuse transformation réalisé par le Prophète au cours de la courte période de vingt ans.

3a. En constatant le plus grand triomphe connu dans l'histoire, il est dit au Prophète de célébrer les louanges de son Seigneur, et de demander Sa protection. Pour qui demander protection? Si c'était pour lui-même, c'était une protection contre l'exubérance à la suite d'une victoire sans précédent, parce que l'exubérance ne convenait pas à Celui qui enseignait la vertu. Mais plus vraisemblablement, on exigeait de lui de demander la protection des masses qui acceptaient maintenant l'Islam en foule. En fait il devait demander le pardon ou la protection pour ses oppresseurs de jadis, le pardon pour ses ennemis mortels, qui étaient coupables des plus grands crimes.